

## BAINS ROMAINS

(Devenu EL HAMMAMET à l'indépendance)

BAINS ROMAINS était un hameau en bord de mer, à 9 km à l'Ouest d'Alger.



La Côte Algéroise : Après BAB-EL-OUED et SAINT-EUGENE, elle se déroulait à l'Ouest sur une dizaine de kilomètres jusqu'à la POINTE PESCADE.

Guides Bleus – 1955 : 9 kilomètres BAINS-ROMAINS et 200 mètres plus loin, fontaine romaine. A droite, club de tir aux pigeons d'Alger.

Guide Vert Michelin 1958 : Quitter ALGER par l'avenue Malakoff et la Nationale 11 qui se déroule à proximité de la mer, entre des villas et des guinguettes aux frais coloris. SAINT EUGENE, POINTE DESCENDE, BAINS ROMAINS sont autant d'agglomérations modernes et fleuries qui jalonnent la côte.



Photos et textes issus du site : <http://www.bains-romains.org/>

« Bains Romains » est un lieu de mémoire qui cristallise, les chaleurs de l'été en Algérie, la plage, les vacances, l'amitié, les bandes de copains, les retrouvailles familiales, les bons moments passés ensemble, les ventrées d'oursins et tous les souvenirs de la jeunesse.

« Bains Romains » c'était plutôt un petit coin de paradis ensoleillé qu'un petit coin de parapluie, faible protection contre l'avalanche des soucis qui ponctuent la vie d'un adulte, surtout quand cette vie est ailleurs...



Une route nationale longe maintenant ce littoral et toute la partie cultivée se situe en bordure de route et monte sur le versant des premières collines de la forêt de BAÏNEM.



SAINT EUGENE, DEUX MOULINS, POINTE PESCADE, les HORIZONS BLEUS, MIRAMAR, BAINS ROMAINS, Villas Bains, BAÏNEM, BAÏNEM falaises, le cap CAXINE, tous ces villages ou lieux dits qui chantent le soleil et sentent l'oursin et l'algue marine, voient leur population considérablement augmenter en période estivale à la grande joie d'une jeunesse qui flirte certes, mais qui nage, plonge, pêche, fait de la voile et de l'aviron tout en profitant des plaisirs que procurent les balades en forêt de BAÏNEM.



*Photo de 1936 : collection Camille DELPLA (née DUMONT-DESGOFFE).*



## CORNICHE des BAINS-ROMAINS AU CAP CAXINE



Les annotations sont de M. Albert GENTILE

Notre histoire commence vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle.

A cette époque la région située à l'Ouest d'ALGER comprise entre les faubourgs de la ville et SIDI-FERRUCH est assez désertique. Il existe une route « carrossable », en bord de mer, jusqu'à la Pointe PESCADE et une ancienne voie romaine, quelque peu réaménagée, sur les collines de la future forêt de BAÏNEM, permet de rejoindre SIDI-FERRUCH. Des faubourgs d'Alger jusqu'à AÏN-BENIAN, GUYOTVILLE n'existe pas encore, nous trouvons un peu d'agriculture et quelques fermiers dont les descendants, pour certains, sont encore là en 2004.



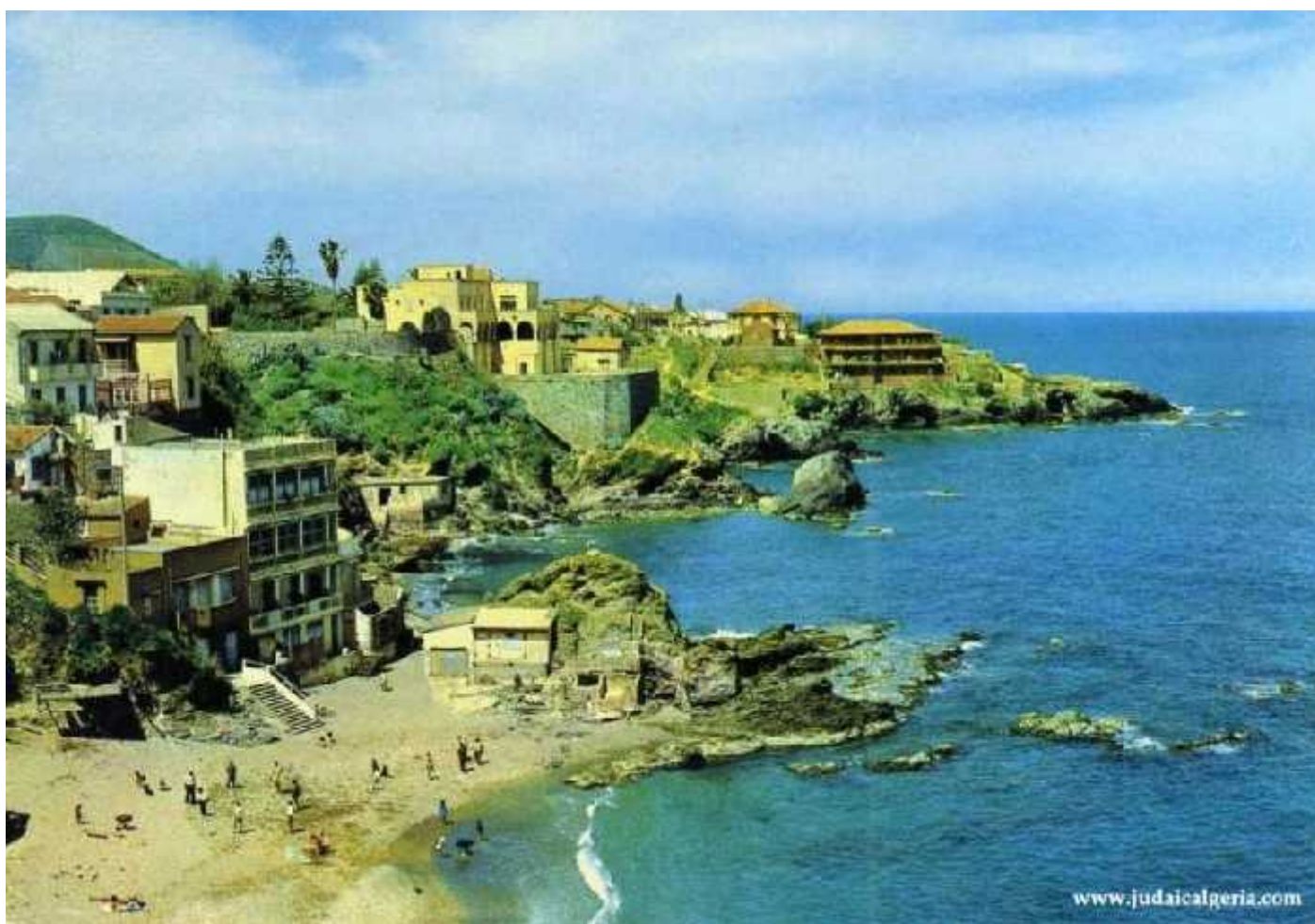
Casino-Pointe PESCADE en 1950



C'est au début du 20<sup>e</sup> siècle que tout se densifie avec l'existence de GUYOTVILLE et le développement de l'agriculture. D'autre part ALGER se développe, ce qui favorise l'éclosion de résidences secondaires au bord de l'eau et des villages comme BAINS-ROMAINS ou BAÏNEM vont voir le jour.

Toute cette partie de la côte algéroise est constituée d'un plateau rocheux qui surplombe la mer d'une quinzaine de mètres ; dans les anfractuosités de ces rochers des plages de sable apparaissent toutes plus belles les unes que les autres, certaines sont difficiles d'accès et les propriétaires de villas, terrains ou lotissements " *les pieds dans l'eau* " ont déployé des trésors d'ingéniosité pour ouvrir des passages et faciliter la plaisance en mer pour l'armada de nos célèbres *pastéras*.

Une route nationale longe maintenant ce littoral et toute la partie cultivée se situe en bordure de route et monte sur le versant des premières collines de la forêt de BAÏNEM. SAINT-EUGENE, Deux Moulins, Pointe PESCADE, les Horizons Bleus, MIRAMAR, **BAINS ROMAINS**, Villas Bains, BAÏNEM, BAÏNEM falaises, le Cap CAXINE et j'en passe, tous ces villages ou lieux dits qui chantent le soleil et sentent l'oursin, voient leur population considérablement augmenter en période estivale à la grande joie d'une jeunesse qui flirte certes, mais qui nage, plonge, pêche, fait de la voile et de l'aviron tout en profitant des plaisirs que procurent les balades en forêts de BAÏNEM.



L'eau est belle, transparente et salée, chaude et poissonneuse mais elle reste dangereuse. Les fonds marins sont de toute beauté et certains sont très impressionnants, mais tout ça c'est de la joie avec une pointe de grand frisson.

Neuf kilomètres, c'est la très proche banlieue d'une ville moyenne. À l'époque, entre 1945 et 1960, 9 km, c'était un trajet conséquent, de mémoire, une demi-heure à trois-quarts d'heure en autobus, sur une route étroite en bordure de mer, souvent encombrée, en particulier le dimanche soir.

D'ALGER aux BAINS ROMAINS les moyens de communication ne manquaient pas, mais le vélo n'était certainement pas le plus mauvais et en tout cas il était souvent le plus rapide : 32 minutes en temps normal, 28 minutes quand on était pressé pour relier le "*village des Bains Romains*" à la rue Michelet. À dix-huit ans bien sûr ; et dans le sens Alger / Bains Romains. Dans l'autre sens, c'était un peu plus long à cause de la côte de la Corniche, à moins de s'accrocher à un camion ou à un bus...

La carte qui date de 1940 fait apparaître une voie ferrée étroite alors parcourue par un petit train sur quelques 40 kilomètres entre Les Deux Moulins et Castiglione. Cette voie traversait même un véritable tunnel sous le Casino de la Corniche peu avant la Pointe PESCADE. Vers les années 1929/1930, ce petit train a été supprimé. Une calèche lui a succédé, empruntant le passage de la voie ferrée alors débarrassée de ses rails. Dans les années 40 on prenait le tram jusqu'aux Deux Moulins et on continuait à pied jusqu'aux Bains Romains, à Villas Bains et les plus courageux jusqu'à BAÏNEM soit 2 à 5 km pour passer un dimanche à la plage.

La route nationale N°11 était large de 6,5 mètres, un trottoir de 1,5 m, coté mer et le « *trottoir d'en face* », comme on le désignait, d'une largeur moyenne de 4 mètres. Soit au total une voie nationale de 12 mètres conservée en l'état jusqu'en 1962 pour attester de l'existence de ce petit train.



Voilà une carte postale de Bains Romains, qui date de 1900, découverte par Dominique MÜLLER, et qui, à priori, ne résonne d'aucun souvenir. Et pourtant, c'est certainement un des plus vieux bâtiments du Bains Romains. Nous avons la quasi-certitude que l'hôtel des Bains Romains était devenu l'école des Bains Romains, en 2004 les choses ont changés et se sont orientées dans la direction d'une propriété dite du Vert Cottage.

**LE VERT COTTAGE** - Auteure : Régine GUICHERD -

Quelle était l'origine de cette propriété ? C'est en interrogeant mes amis, Jacques NUSBAUMER et Claude MORRACHINI né FRIANG, que j'ai réussi à glaner les informations qui vont suivre. Ce sont les derniers propriétaires des lieux par le jeu des successions. Mme FRIANG Mathilde ayant eu 2 enfants : un fils décédé à la guerre et n'ayant eu qu'une fille Claude FRIANG et une fille, épouse NUSBAUMER, ayant donné naissance à un fils Jacques.

En remontant avant l'année 1934 on s'aperçoit que le "Vert Cottage" était la propriété de la famille SARRU, en l'occurrence Mr. François SARRU, époux de Élise MULLER. A son décès la propriété est revenue en partie à son épouse, en partie à sa fille Mathilde SARRU (devenue plus tard Mme Ernest FRIANG)...

Donc, en 1934, on retrouve comme copropriétaires :

- Mme MULLER Élise, veuve SARRU
  - Mme SARRU Mathilde, épouse FRIANG
- toutes deux domiciliées au " Vert Cottage ".

A la suite d'une vente par licitation amiable aux enchères publiques (à la bougie !) le 18 Septembre 1934 la



propriété devient le bien propre de Mme SARRU Mathilde épouse FRIANG; c'est donc à partir de cette date que l'on parle de la " propriété FRIANG ".

La propriété avait une superficie de 5.500 m<sup>2</sup> environ, était limitée d'un côté par la propriété RICARD, par la route de GUYOTVILLE, par le ravin dit "Oued El AFFROUN" (donc pas de maison DEMEURE à l'époque) et par la mer. Les constructions occupaient une superficie totale de 660 m<sup>2</sup> répartie en cinq appartements en rez-de-chaussée et de deux appartements à l'étage. Cela conforte donc l'idée que nous en avons d'un ancien hôtel à l'origine, qui aurait été par la suite restructuré en appartements par le choix de nouveaux propriétaires. On sait avec certitude que jusqu'au 30 mars 1889 la propriété a appartenu à Mr. TARRY Harold Félix, date à laquelle la propriété a été acquise par Mr. SARRU.



Pour mémoire, et pour ceux que cela peut intéresser, en 1934 les locataires du "Vert Cottage" étaient :

- M. FOURNIER
- M. LOUDIMER
- M. DEMEURE
- M. VERGNEAUD
- M. CABOUI

Que ce soit Jacques NUSBAUMER ou sa cousine germaine Claude FRIANG, tous deux ont toujours entendu leurs grands parents parler d'un relais de poste existant à l'époque. Pour preuve, Jacques se souvient d'anneaux en fer incrustés dans le mur d'entrée de la propriété qui auraient pu servir à attacher des chevaux.. Je me souviens personnellement de cette entrée qui était relativement grande avec une grande porte à deux battants. Cela pourrait donc bien être une entrée ouverte à des diligences. Quant à l'hôtel à quelle époque a t'il existé ? La carte postale avec l'inscription " hôtel des Bains Romains " ne laisse aucun doute sur son emplacement, je reconnais parfaitement le "coin des NUSBAUMER" avec ses pergolas ajourées. Les robes des clientes qui posent pour le photographe situeraient la photo aux alentours de 1870 / 1900 ?

J'ai adressé la fameuse carte postale "grand hôtel des Bains Romains" à Jacques NUSBAUMER et, pour lui, il n'y a aucun doute, il s'agit bien de la partie du vert cottage où il a passé son enfance. En fait la carte postale représente l'angle ouest de la propriété FRIANG (côté villa DEMEURE plus tard).

La carte postale indique : "M. BOURNAT propriétaire". Donc l'origine ne peut remonter qu'avant l'année 1889, date à laquelle Mr. TARRY en était le dernier propriétaire connu d'après nos recherches.

Et là s'arrêtent mes connaissances, je laisse la suite à ceux dont la mémoire pourrait remonter aussi loin !!!! J'ai éprouvé un réel plaisir à faire cette recherche, ce qui m'a plongée dans des souvenirs bien lointains mais quelle richesse de retrouver ainsi ces merveilleux moments de notre jeunesse !



## BAINS ROMAINS OUVRE LE BAL. — Dès les premiers

Guides bleus de 1938 :

**4 km :** SAINT-EUGENE (restaurant : de la Grande-Terrasse), ch.-l. d'une commune de 12 490 hab., station climatique dont les maisons et les villas, entourées de jardins, dominées par l'église de Notre-Dame d'Afrique, s'éparpillent sur les basses pentes.

Une artère plus directe que le boulevard Front-de-Mer, l'avenue Maréchal-Foch, s'en détache avant d'entrer dans le bourg, laissant à droite le stade Roger-LAPERGUE, puis à gauche le cimetière européen (vers l'intersection des grandes allées, monument à la mémoire du général YUSUF, p. 26) et le cimetière israélite, champ de dalles d'aspect caractéristique.

**6 km :** Deux-Moulins (restaurant), sur un pittoresque promontoire.

**7 km 5 :** Pointe PESCADE (hôtel De la Côte-Turquoise), peuplée de 2 004 hab. Cimenterie LAFARGE. But de promenade très recommandé. Pêche abondante.

Bordant la route, mais faisant face à la mer, *la villa XUEREB* sert de résidence au compositeur C. Saint-Saëns (inscription).

A gauche des sentiers (poteaux indic.) montent à BOUZAREA (p. 35) par les ravins du massif, notamment par celui, fort pittoresque, d'EL AFFROUN.

**8 km :** MIRAMAR : villas et guinguettes, carrières de pierre.

**8 km 5 :** BAINS ROMAINS (restaurant) et, 200 m. plus loin, fontaine romaine.

**9 km :** A gauche, forêt de BAÏNEM (poteau indic.) où conduit en 20 min. une route forestière et carrossable passant (1 k. 5) à la maison forestière de BAÏNEM.

La forêt (500 hectares), dont les essences principales sont l'eucalyptus, le pin d'Alep, le chêne-liège et le casuarina, plusieurs fois incendiée, n'a pas de grands arbres ; mais au printemps elle se couvre de fleurs, bruyères, cistes, lavande, cyclamens, etc. L'excursion sera très appréciée des botanistes. La vue sur la mer y est fort belle.



BAÏNEM



BAÏNEM-CAP CAXINE

1954 Le Belvédère : avec *Madame Virginie BERTRAND née SOLARINO qui habitait BARAKI et madame Charlotte FALLOUR, qui habitait Cap Matifou. Collection privée de Jocelyne MAS qui précise : « La plage est au bout de la rue à droite. Nos voisins étaient : Madame COLLET, Marie-Anne et Paul LETERRIER (rue du Maréchal Lyautey le Belvédère), Henri FOURCADE, Paul LE BLOIS, Capitaine Peter HANSEL ».* En 2016, à l'emplacement de la maison un immeuble est construit ...







*2016 : Le nouvel immeuble en construction à l'emplacement du Belvédère (Photo de J. MAS)*

**L'arc-en-ciel** - Auteure Jocelyne MAS -

**Merci à Jocelyne MAS-LEVEQUE-FOUGERE, écrivain, nommée parmi les 100 Femmes de l'Année, de m'avoir autorisé la publication de cet extrait de : « De la Côte Turquoise à la Côte d'Azur », livre illustré, Médaille de Bronze au Grand Concours International du Centre Européen pour la Promotion des Arts et Lettres.**



**C'est la fin de l'été. Sur la plage Martin à BAINS-ROMAINS, nous sommes réunis comme tous les après-midi, depuis le début des vacances. C'est notre plage, notre lieu de rendez-vous.**

**Il y a Josette, Danièle, Jacques, Henri-Noël, Nicole, Geneviève, Claudine, Marie-Christine, Georges, Marc, Hélène, Marie-Jeanne, Elisabeth, Léa, Claude, Roger, Madeleine, Marie-Thérèse,**

**Nous sommes silencieux, moroses, tristes, l'enthousiasme des vacances a disparu. Bientôt, il nous faudra quitter nos bancs de sable et regagner nos bancs de classe.**

**Au loin, il tonne, il fait lourd, le temps est à l'orage. Le chant des cigales est assourdissant. Chacun est plongé dans sa rêverie qui n'est pas loin de devenir mélancolie. On se promet de s'écrire, de se revoir, de ne pas s'oublier jusqu'à l'été prochain.**

**Des éclairs zèbrent le ciel à l'horizon. Les grondements du tonnerre se rapprochent. Il va pleuvoir mais aucun d'entre nous n'a envie de rentrer. Les amoureux de l'été se tiennent la main et jurent de s'aimer toujours. La mer prend une teinte violette, les vagues se brisent avec fracas sur les rochers ; de temps en temps, une très grosse vague, comme un rouleau en colère, soulève une écume blanche qui vient lécher nos pieds. Les gravillons crissent et roulent emportés par la houle.**

**Le ciel devient de plus en plus sombre, le vent se lève. De grosses gouttes de pluie tombent et s'écrasent sur nos peaux nues. La pluie est fraîche et douce. Assis en cercle, entortillés dans nos serviettes de bain, on attend, on ne sait quoi.**

**Soudain, un cri « Regardez un arc-en-ciel ! » Tous les regards se lèvent : à l'horizon, là où la mer semble se fondre avec le ciel, surgit un arc lumineux, magnifique, resplendissant de couleurs. « Vite ! Faites un vœu ! ».**

**Le petit village de Bains-Romains semble éclairé de toutes ces couleurs, quelle merveille ! Les maisons paraissent roses, le ciel a une teinte indéfinissable, bleu-violet. C'est une féerie de couleurs, la lumière solaire se disperse et se reflète dans les gouttelettes d'eau en suspension.**

**Notre moral est remonté en flèche. C'est un signe du ciel : on se retrouvera tous. Hélas, l'été suivant ne ressemblera, en rien, à nos étés insoucians et joyeux.**

**C'est l'exil.**

**Nous voilà tous partis sur les routes, dans toutes les directions, emmenant avec nous, notre colère, notre chagrin, notre désespoir, pleurant la perte de notre merveilleux pays.**

**Oui c'était un signe du ciel, on se retrouvera tous ou presque quelque cinquante ans plus tard !!!**

Voir le site de Jocelyne Mas : <http://www.jocelynemas.com>

## **DEPARTEMENT**

Le département d'ALGER est un des départements d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1968.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'ALGER récemment conquis. Par conséquent, la ville d'ALGER fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de CONSTANTINE et à l'Ouest le département d'ORAN.

Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la III<sup>e</sup> république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km<sup>2</sup>. Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : AUMAL, BLIDA, MEDEA, MILIANA, ORLEANSVILLE et TIZI OUZOU

Le département comportait encore à la fin du 19<sup>e</sup> siècle un important territoire de commandement sous administration militaire, sur les hauts plateaux et dans sa zone saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut réduit à leur profit à 54 861 km<sup>2</sup>, ce qui explique que le département d'ALGER se limitait à ce qui est aujourd'hui le centre-nord de l'Algérie.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du TITTERI (chef-lieu MEDEA), le département du Chélif (chef-lieu ORLEANSVILLE) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu TIZI-OUZOU).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km<sup>2</sup>, était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures, BLIDA et MAISON-BLANCHE.



L'Arrondissement d'Alger comprenait 32 localités :

ALGER – BABA HASSEN – **BAINS ROMAINS** – BARAKI – BEN AKNOUN – BIRKADEM – BIRMANDREIS – BOUZAREAH – CAP CAXINE – CHERAGAS – CRESCIA – DELY IBRAHIM – DRARIA – EL ACHOUR – EL BI AR – GUE de CONSTANTINE – GUYOTVILLE – HARRACH – HUSSEIN DEY – KOUBA – MAHELMA – OULED FAYET – POINTE PESCADE – LA REDOUTE – SAINT EUGENE – SAINT FERDINAND – SAINTE AMELIE – SAOULA – SIDI FERRUCH – STAOUELI – LA TRAPPE – ZERALDA –

~~ *Les Bains Romains* ~~



« Bains Romains est un village en bord de mer, à 9 km à l'Ouest d'Alger.

Aujourd'hui, 9 km, c'est la très proche banlieue d'une ville moyenne. À l'époque, en 1960, 9 km, c'était un trajet conséquent, de mémoire, une demi-heure à trois-quarts d'heure en autobus, sur une route étroite en bordure de mer, souvent encombrée, en particulier le dimanche soir.

Avant d'être Citoyen du monde, je suis *Bainsrominois*. Si j'ai des racines, elles sont profondément ancrées dans le sol de Bains Romains.

Mon adolescence, elle a baigné dans le bonheur, elle a été écartelée, déchirée, elle a pleuré d'émotion, elle s'est coltinée avec des sensations fortes, mais elle n'a jamais été seule.

D'Alger aux Bains Romains les moyens de communication ne manquaient pas, mais le vélo n'était certainement pas le plus mauvais et en tout cas il était souvent le plus rapide : 32 minutes en temps normal, 28 minutes quand

on était pressé pour relier le "village des Bains Romains" à la rue Michelet. Dans l'autre sens, c'était un peu plus long à cause de la côte de la Corniche, à moins de s'accrocher à un camion ou à un bus... "

## CHOUNET.



## EPILOGUE EL HAMMAMET

**De nos jours = 23 990 habitants**

HAMMAMET : manque de ressources financières

Extrait : [issu du site : <http://www.alger-info.com/blog/2013/09/14/hammamet-manque-de-ressources-financieres/>]

La commune dispose de deux bureaux de poste exigus. La poste de Bains Romains est trop petite, alors que la deuxième est délabrée. Les travaux qui devaient y être engagés il y a dix ans sont toujours à l'arrêt. La crèche construite par le secteur est achevée depuis une année, mais elle est toujours fermée. « L'EPI C Presco devait gérer la structure. L'APC pouvait bien la réclamer et la reverser dans son patrimoine », s'indigne notre interlocuteur. Les jeunes de la localité ne sont guère mieux lotis.





« Les deux terrains de Bainem et Bains Romains sont à l'abandon. Il en est de même du complexe Tir aux pigeons. La Fédération de tir voulait le récupérer, mais c'est la CSA/NRBH finalement qui l'exploite. Les athlètes se trouvent en danger. Une salle peut à tout moment s'effondrer et causer mort d'homme. Il était pourtant possible de récupérer ce complexe et permettre aux autres associations hébergées dans la salle de Bains Romains d'y être domiciliées », relève M. Oumahamed, qui fait remarquer que la DJSL doit s'impliquer et réhabiliter ces structures...

Que reste-t-il du lustre de HAMMAMET ex- BAÏNEM ?

Ce fut jadis un joyau.



Extrait : [...L'anarchie y a tissé sa toile

Source : <http://www.algeriepyrenees.com/article-que-reste-t-il-du-lustre-de-hammamet-ex-bainem-2-2-117325411.html>

Constat - Pas besoin d'être bon observateur pour se rendre compte que la commune de HAMMAMET vit à l'heure de l'anarchie.

Des véhicules en stationnement occupent les trottoirs, des commerçants en font autant en exposant leurs marchandises sur l'espace réservé aux piétons. Messaoud, employé à l'hôpital de Hammamet, « le grand nombre de voitures stationnées à proximité de la supérette et de bien d'autres lieux, ne peut tromper le visiteur ». Pour lui, c'est l'absence de parkings qui en est la cause. Sur la grande avenue qui va de l'entrée de la ville jusqu'au phare de Cap CAXINE, c'est un immense embouteillage au milieu d'un tintamarre de klaxons. Même spectacle au centre-ville, l'anarchie en matière de stationnement est flagrante. « C'est comme ça toute l'année », se lamente un automobiliste, la mine grise. « C'est foutu, Hammamet est partie pour un long bail dans l'anarchie qui la caractérise depuis des années, à moins d'un miracle », conclut-il.

Difficilement, nous poursuivons notre randonnée pour atteindre la salle omnisports Mohamed-Boudiaf (ex-Tir aux pigeons) que nous trouvons dans un état lamentable. « Elle tombe en ruines », se désole un encadreur. Au niveau des différents espaces de sport, le danger est omniprésent. Les allées de ce complexe dont les murs croulent sous l'effet de l'humidité, des câbles électriques dénudés traînent un peu partout. « C'est à croire que la jeunesse de la commune n'est pas prise en compte par les élus qui se sont succédés aux « commandes » de notre commune.

Ils ne bougent jamais quand il s'agit de prendre soin d'une jeunesse en déperdition. Moi je viens là, je cours le risque des blessures et des accidents, mais au moins, je fais du sport en attendant que les autorités se décident à nous rendre ces lieux agréables », nous dit un jeune sportif rencontré dans l'enceinte du complexe. Le petit stade de proximité de la localité, est aussi à l'abandon.

Rien n'indique que cet espace est réservé à la pratique sportive. Au contraire, tout y est réuni pour en faire un lieu de délinquance. Mégots de cigarettes, seringues et canettes de bière jonchent le lieu et ses alentours où les pouvoirs publics ont investi des sommes colossales.

« Il est déconseillé de s'y rendre en soirée, puisqu'en ce lieu l'insécurité est omniprésente », nous disent quelques riverains. L'insécurité est également évoquée par les parents d'élèves du CEM situé dans la forêt de BAINEM. « Nous ne cessons de tirer la sonnette d'alarme pour attirer l'attention des responsables des services de sécurité, quant aux dangers qu'encourent nos enfants aux alentours de ce collège, en vain », nous disent certains parents d'élèves. Ces derniers nous rapportent aussi que plusieurs enseignantes et enseignants ont fait l'objet d'agression par des groupuscules « souvent sous l'effet de psychotropes ».



Remerciements à Madame MAS Jocelyne pour son aimable participation.

Une pensée toute particulière pour CHOUNET parti malheureusement dans les étoiles le 22 octobre 2006.

SYNTHESE réalisée notamment grâce au site de M. CHOUNET (Bains Romains) et à ceux ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

<http://www.bainsromains.com/>

[http://alger-roi.fr/Alger/bains\\_romains/bains\\_romains.htm](http://alger-roi.fr/Alger/bains_romains/bains_romains.htm)

<https://www.judaicalgeria.com/pages/alger-les-plages.html>

<http://hubertzakine.blogspot.fr/2010/07/la-cote-algerose-de-saint-eugene.html>

[http://alger-roi.fr/Alger/bains\\_romains/pages/0\\_galerie.htm](http://alger-roi.fr/Alger/bains_romains/pages/0_galerie.htm)

<http://www.algeriepyrenees.com/article-que-reste-t-il-du-lustre-de-hammamet-ex-bainem-2-2-117325411.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO